

Comme je l'ai dit en commençant, chaque année le tourisme nous apporte plus de 350 millions. Cette somme est supérieure à tout ce que peut dépenser n'importe quel ministère fédéral, sauf les ministères de la Santé nationale et du Bien-être social, celui des Finances et de la Défense nationale. C'est une de nos plus importantes industries et nous devrions faire de notre mieux non seulement pour la conserver, mais pour lui donner plus d'ampleur. L'argent placé dans le tourisme est bien placé. Le gouvernement devrait songer à donner plus d'importance à notre Office du tourisme et à faire même plus qu'il ne fait présentement pour multiplier et embellir nos parcs nationaux.

J'engage aussi le gouvernement à créer un ministère du tourisme et de l'information, de qui relèveraient les parcs nationaux, l'Office du tourisme du gouvernement canadien, la société Radio-Canada, l'Office national du film et tout autre organisme qui s'occupe d'industrie touristique et d'information, tant à l'étranger qu'au Canada. Je demande que ma proposition reçoive toute l'attention possible. Elle n'a pas nécessairement pour but de créer des ouvertures pour les nombreux candidats à des postes au sein du gouvernement, même s'il est vrai qu'elle aiderait le premier ministre à satisfaire au moins un des nombreux adeptes de son parti à la Chambre qui ont de l'ambition.

Le seul but de ce nouveau ministère serait d'aider à favoriser par tous les moyens possibles l'industrie du tourisme au Canada. Il ressemblerait en outre sous l'autorité d'un seul ministre les organismes et sociétés qui doivent, pour arriver à de bons résultats, travailler en union étroite: les parcs nationaux, l'Office du tourisme du gouvernement canadien, Radio-Canada et l'Office national du film. S'il est vrai que chacun de ces organismes a fait une œuvre admirable jusqu'ici, ils pourraient faire mieux encore s'ils étaient réunis sous l'autorité d'un seul ministre. J'espère que le gouvernement étudiera attentivement cette proposition.

Pour terminer, j'invite le ministre à dire au comité si le gouvernement a établi un programme ou élaboré des projets pour favoriser l'essor de l'industrie touristique au Canada?

**M. White:** Monsieur le président, il ne me faudra que cinq minutes pour dire quelques mots sur la région occidentale de l'Ontario et sa mise en valeur, par le passé, actuellement et dans le futur. Je voudrais attirer l'attention du ministre sur l'emplacement signalé d'abord puis mis en valeur par John R. MacNicol, un ancien député qui a siégé ici. Cette région était située dans le comté de Kent et avoisinait la rivière Thames, sur la

route numéro 2; elle avait servi d'emplacement à un village indien détruit par l'envahisseur américain, il y a plusieurs années. Cet emplacement fut oublié pendant de nombreuses années. Grâce aux efforts de John R. MacNicol, et d'un grand nombre d'autres citoyens de l'endroit, la région a été mise en valeur et on y a aménagé un petit parc. Chaque fois que je m'aventure dans cette région, j'y vois des touristes et des visiteurs des États-Unis et des localités environnantes profitant des avantages de ce parc. A mon avis, cela pourrait prendre de l'expansion.

Je crois qu'il y a dans la région bien des gens qui possèdent des reliques ou vestiges indiens d'une sorte ou d'une autre et qu'on pourrait bâtir là un musée qui abriterait ces reliques indiennes, que bien des gens, je le sais, fourniraient volontiers. Il y a aussi certains objets qui ont servi aux pionniers et qui, d'ici quelques années, auront peut-être complètement disparu de la scène ontarienne. On pourrait les y loger aussi. J'espère que le ministre va étudier sérieusement l'à-propos de développer l'entreprise, parce qu'elle est située à proximité d'une route très achalandée et que c'est un endroit agréable pour s'arrêter et se reposer. Le ministre devrait étudier la proposition avec beaucoup de soin.

Le nom de John R. MacNicol me rappelle qu'il a été, sauf erreur, un des premiers à parler de la possibilité de construire le barrage du bras sud de la rivière Saskatchewan.

Je veux maintenant parler un peu de l'Administration de la vallée de la rivière Thames et souscrire aux paroles de l'honorable député d'Oxford qui m'a précédé de quelques minutes. Je tiens à faire savoir au ministre que les travaux commencés il y a quelques années sont à moitié terminés. Je veux parler de l'entreprise d'importance principale, le barrage Fanshaw, qui existe depuis quelques années et qui est un bienfait pour la collectivité. Mais le ministre a, je crois, pensé à d'autres aménagements pour la vallée de la Thames supérieure et les a même étudiés. Nous espérons, comme le disait l'honorable député d'Oxford, que l'entreprise témoin sera complétée.

Le sud-ouest de l'Ontario a de graves problèmes d'eau. La conservation de l'eau devrait toujours entrer en ligne de compte dans tout projet d'aménagement. Je suis de ceux qui croient que la régénération de nos forêts fait essentiellement partie de tout programme de conservation. Toute région d'un bassin hydrographique qui pourrait être considérée comme constituée de terres pauvres devrait être affectée au reboisement.